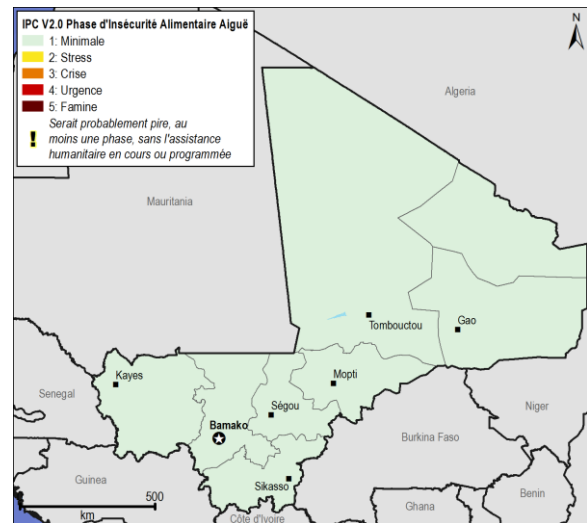


*Insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) dans la vallée du fleuve Niger*

**MESSAGES CLÉS**

- La hausse de la production de céréales de 35 pourcent par rapport à la moyenne présage d'une disponibilité en céréales moyenne à supérieure à la moyenne dans la plupart du pays de février à septembre 2017. Cependant des poches de baisses importantes de production à cause des inondations, de la sécheresse et des déprédateurs sont à signaler par endroits dans la bande du fleuve des régions de Mopti, Tombouctou et de Gao et dans le Sahel occidental.
- L'accès des ménages aux denrées alimentaires se maintiendra dans l'ensemble grâce à la disponibilité moyenne des stocks, le niveau des prix proches ou légèrement en hausse par rapport à la moyenne quinquennale et les termes de l'échange chèvre/céréales favorables aux éleveurs.
- L'insécurité alimentaire minimale devrait se détériorer en Stress (Phase 2 de l'IPC) à cause du recours atypique des ménages des zones de riz de submersion de Mopti, Tombouctou, Gao aux stratégies de réduction des dépenses non alimentaires et alimentaires pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Il en sera de même pour les ménages pauvres victimes des inondations, de la sécheresse notamment dans le Sahel occidental et la zone des lacs de Goundam.
- Des ménages très pauvres localisés dans les zones à anomalie citées ne pourront satisfaire leurs besoins alimentaires pendant la soudure de juin à septembre qu'en ayant recours à des stratégies de réduction du volume de repas et dépendre de l'aide. Ces ménages qui ne valent pas 20 pourcent requis pour changer la phase d'une zone seront en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC).

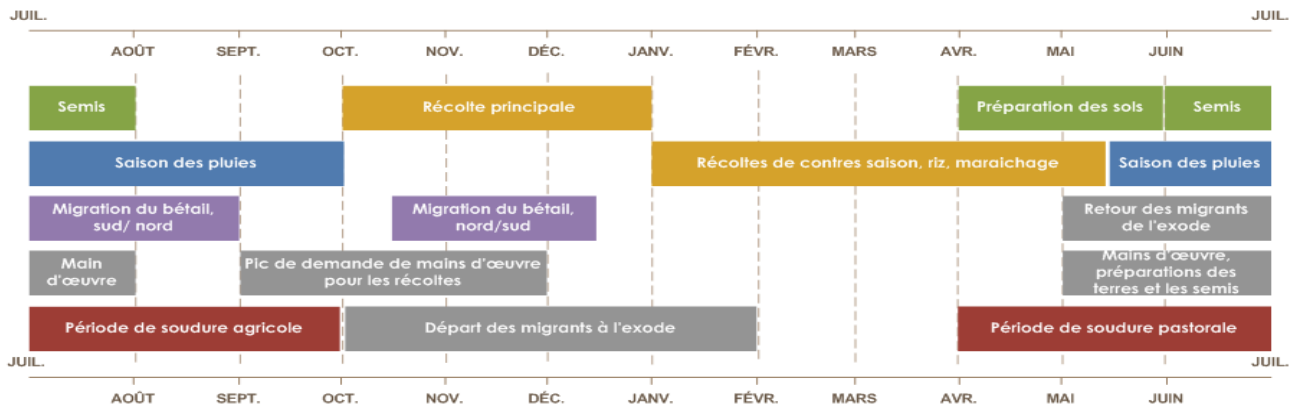
Carte des résultats actuels de la sécurité alimentaire, février 2017



Source: FEWS NET

Cette carte représente les résultats actuels de l'insécurité alimentaire aigue pertinents pour la prise de décision urgente, sans représenter le niveau de l'insécurité alimentaire chronique. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

**CALENDRIER SAISONNIER POUR UNE ANNÉE TYPIQUE**



Source: FEWS NET

## CONTEXTE NATIONAL

### Situation actuelle

#### Disponibilité alimentaire globale

La disponibilité de céréales est moyenne à importante dans le pays grâce à la production agricole de 2016/2017 supérieure d'environ 35 pourcent de la moyenne des cinq dernières années ; ce qui dégage un excédent de 1.635.000MT. Les cultures de contre saison de céréales et de maraîchage sont en cours au niveau des zones habituelles. Les perspectives de production sont moyennes dans l'ensemble particulièrement pour les cultures maraichères pour lesquelles les récoltes sont en cours et qui se poursuivront jusqu'en mars.

#### Les conditions pastorales

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes dans le pays excepté dans le Gourma des régions de Tombouctou et de Gao où elles sont moyennes à mauvaises. Les difficultés d'alimentation qui se profilent particulièrement dans le Gourma de Tombouctou et de Gao à cause de la baisse de production dans les bourgoutières dans la vallée du fleuve en plus de l'insécurité engendrent des mouvements inhabituels du bétail ; ce qui crée des concentrations inhabituelles sur certains pâturages relativement bien fournis. La descente habituelle des troupeaux est en cours vers les résidus de récoltes dans les zones agricoles et vers les points d'eau permanents ailleurs dans le pays.

L'offre de bétail présente la hausse habituelle grâce au retour des troupeaux de la transhumance et des besoins d'approvisionnement habituels des éleveurs en denrées. Les exportations vers l'extérieur se maintiennent mais restent inférieures à la moyenne du côté du Niger à cause des difficultés d'écoulement vers le Nigéria. Les prix du bétail en dépit de la hausse des offres par rapport au mois passé restent supérieurs à la moyenne quinquennale. Le prix de la chèvre qui est l'animal le plus vendu par les ménages pauvres est en hausse de 19 pourcent à Gao, 6 pourcent à Tombouctou et 20 pourcent à Mopti.

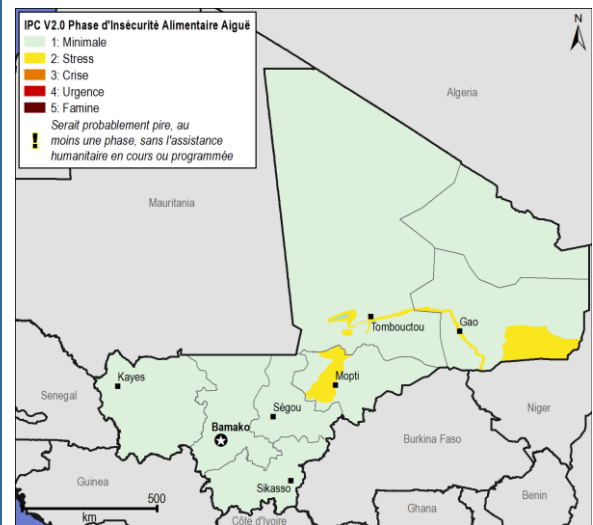
#### L'approvisionnement des marchés et les flux

L'approvisionnement des marchés en céréales est suffisant partout en cette période de post récolte. L'offre de céréales essentiellement basée sur la production locale est en hausse dans l'ensemble. Cependant, les pertes importantes de production suite aux inondations par endroits dans le delta du Niger des régions de Mopti, Tombouctou et de Gao ont réduit la disponibilité pour le riz local par rapport à une année moyenne. Quant au marché de Kidal approvisionné habituellement à partir de l'Algérie et de Gao, les flux restent tributaires des perturbations isolées qui impactent négativement par moment les mouvements de commerçants. L'approvisionnement reste suffisant pour les demandes de consommation.

#### Accessibilité

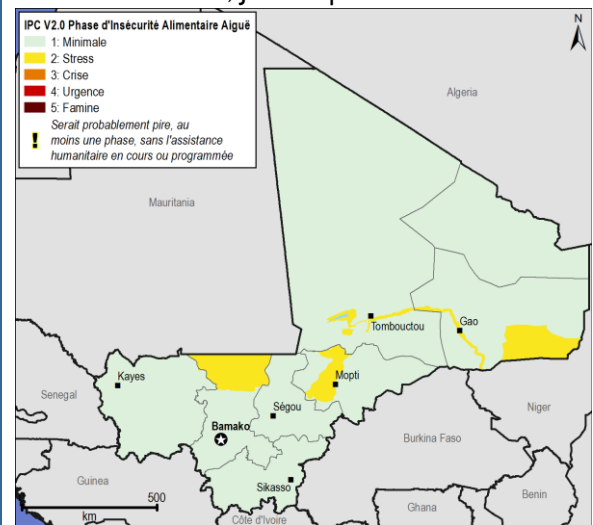
L'évolution des prix des principales denrées de base dans les différentes capitales régionales est fluctuant avec une tendance à la stabilité. La tendance de baisse est moins marquée que pour les années moyennes à cause de la hausse de la demande par rapport à la moyenne vers les zones déficitaires du nord et du Sahel occidental et des besoins de reconstitution de stock pour les commerçants et des achats institutionnels. Le prix en fin janvier 2016 du mil qui est la céréale la plus consommée est par rapport à la moyenne quinquennale en hausse de 7 pourcent à Gao, pratiquement similaire à Mopti et en baisse de 7

Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, Février à Mai 2017



Source: FEWS NET

Carte des résultats estimés plus probables de la sécurité alimentaire, Juin à septembre 2017



Source: FEWS NET

Cette carte représente les résultats actuels de l'insécurité alimentaire aiguë pertinents pour la prise de décision urgente, sans représenter le niveau de l'insécurité alimentaire chronique. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).

pourcent à Koulikoro, 12 pourcent à Ségou. Ces prix favorisent l'accès des ménages aux denrées en plus de la disponibilité de la propre production et des produits de cueillette (fonio, cram cram) excepté pour les ménages pauvres dans certaines zones du nord, les victimes d'inondation et des populations retournées qui connaissent une baisse de revenus.

#### Autres facteurs importants

La situation sécuritaire dans les régions du Nord du pays par endroits au centre reste encore fragile et marquée par des incidents sécuritaires qui continuent d'affecter négativement la reprise socioéconomique et la libre circulation des personnes et des biens. Ces incidents sécuritaires en plus d'affecter la relance socio-économique rendent difficile la mise en œuvre des appuis humanitaires pour les ménages pauvres en difficultés ; ce qui rehausse leur vulnérabilité et limite la reconstitution des moyens d'existence en dégradation par rapport à la moyenne.

#### Situation de sécurité alimentaire

La majorité des ménages agropastoraux et pastoraux à travers le pays ont un accès moyen aux denrées alimentaires grâce à la disponibilité moyenne à supérieure de la propre production, des produits de cueillette et des prix des céréales proches à légèrement supérieurs à la moyenne. Les termes de l'échange bétail/céréales supérieurs à la moyenne permettent un accès moyen des ménages éleveurs aux marchés pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Par conséquent, la majorité des ménages sont présentement en insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC).

Toutefois, les ménages pauvres dans le delta du Niger dans les régions de Mopti, Tombouctou et de Gao et par endroits dans le Sahel occidental connaissent une baisse importante de leur production agricole par rapport à la moyenne. Les ménages pauvres ont alors recours de façon précoce à l'intensification des activités de mains d'œuvre, de départ à l'exode pour générer le maximum de revenus et permettre leur accès aux marchés à cause de l'épuisement précoce de leurs stocks. La disponibilité des récoltes bien que faible et le niveau des prix proches de la moyenne en cette période favorise leur accès aux denrées et par conséquent, ils sont en insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC) mais qui ne tardera pas à se dégrader en Stress (Phase 2 de l'IPC) à cause des facteurs cités plus haut.

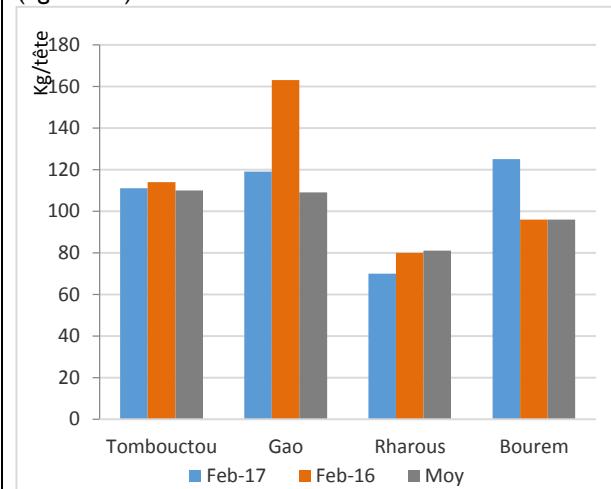
#### Suppositions

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire de février à septembre 2017 se base sur des suppositions fondamentales, par rapport à l'évolution du contexte national, qui sont :

#### Activités agropastorales :

- **Pluviométrie** : Selon les dernières prévisions agro climatologiques de décembre 2017 du centre [ECMWF](#) et de [IRI](#), les prévisions saisonnières ne présentent pas d'anomalies majeures jusqu'en juin 2017 en début de saison en mai. Selon FEWS NET, la saison des pluies s'installera à temps en juin dans la zone soudanienne et sahélienne du pays et juillet dans les zones du nord du pays. Les hauteurs de pluies attendues pendant cette période seront moyennes et permettront un démarrage à temps de la campagne agricole à travers le pays selon les différents isohyètes.
- **Crue des fleuves** : La décrue se poursuit activement sur les cours d'eau du pays. Le niveau actuel de la crue sur les cours d'eau est supérieur à celui de l'année dernière à la même période et à la moyenne pluriannuelle. La reprise de la montée des eaux est attendue à partir de juin-juillet 2017 et se poursuivra jusqu'en septembre. Les hauteurs évolueront dans une fourchette moyenne au cours de la campagne 2017.
- **Production agricole 2017/2018** : La poursuite du programme gouvernemental de subvention des intrants agricoles, les distributions d'équipements et les aménagements hydroagricoles en cours permettront une augmentation des superficies réalisées pour la campagne 2017/2018. La pluviométrie moyenne ou proche de la moyenne attendue en plus des facteurs cités plus haut permettent d'espérer sur une production agricole globalement supérieure à la moyenne dans le pays.

**Figure I.** Les termes de l'échange mil/chèvre (kg/animal)



Source: FEWS NET

- **Les cultures de contre-saison** : Le bon niveau de remplissage des retenues d'eau (mares et lacs) et sur les fleuves augure des perspectives de production moyennes à supérieures à la moyenne pour les cultures maraichères de février à mars et du riz de contre-saison pour lequel les récoltes sont attendues en juin-juillet et de juillet-août pour les cultures de décrue dans les régions de Tombouctou, Kayes et de Mopti. La poursuite des appuis dans le cadre de la diversification agricole et surtout de la réinsertion socio-économique des ménages dans les régions du nord, victimes de la crise sécuritaire améliorera le niveau des productions agricoles grâce à la distribution des semences de qualité et d'équipements offerts dans le cadre du plan national de renforcement de la résilience.
- **Soudure agropastorale** : La soudure agropastorale sera normale pour la majorité des populations du pays en raison de la disponibilité alimentaire moyenne à bonne, des productions agricoles et de bonnes conditions d'élevage à travers le pays. La période de soudure s'étendra comme d'habitude de mars-avril à juin-juillet pour les pasteurs à cause de la dégradation habituelle des conditions d'élevage et des productions animales dans l'ensemble et de juin à septembre pour les agropasteurs à cause de l'épuisement habituelle des stocks. Toutefois, la soudure sera précoce pour les populations pauvres rizicoles de certaines zones de la bande du fleuve de Mopti, Tombouctou et de Gao à cause de l'épuisement précoce de leurs stocks dès février au lieu de mars-avril suite aux mauvaises récoltes de décembre 2016. La régénération des pâturages à partir de juillet de même que la disponibilité des premières récoltes en septembre contribueront à mettre fin à la soudure à cause de l'amélioration de l'alimentation et des revenus des pasteurs et agropasteurs.

#### Les autres sources de revenus et de nourriture :

- **Productions animales** : Les conditions d'élevage présentes augurent d'une production animale moyenne dans l'ensemble, sauf dans la vallée du fleuve Niger dans les régions de Mopti, de Gao et de Tombouctou affectée par la baisse du disponible fourrager. Les fortes concentrations à partir de février contribueront à une dégradation rapide des pâturages ; ce qui affectera négativement l'embonpoint et les productions animales dans la zone de mars à juin. La reprise de la production de lait et le regain d'embonpoint du bétail seront observés à partir de juin-juillet grâce à l'installation des pluies qui améliorera les conditions d'alimentation du bétail.
- **Mouvements des animaux** : La descente habituelle des troupeaux pour les résidus de récolte, vers les points d'eau permanents à partir de février se poursuivront jusqu'en mars. Ils y resteront jusqu'à l'installation des pluies à partir de juin-juillet qui relancera la remontée habituelle des troupeaux vers les zones de concentration d'hivernage en juin-juillet. Toutefois, la présence des poches de déficit de pâturage et les incidents sécuritaires engendreront des concentrations plus fortes que la moyenne dans certaines localités du nord (Gao) ; ce qui affectera négativement l'alimentation du bétail.
- **Production halieutique** : La forte crue du fleuve a permis une inondation satisfaisante de toutes les zones de reproduction des poissons ; ce qui augure d'une bonne reproduction des poissons et un bon développement des espèces halieutiques. Les captures moyennes à importantes de poisson pour la campagne de pêche qui a démarré en décembre se poursuivront à la faveur de la décrue sur les cours d'eau jusqu'en juillet-août. Les pêches collectives à partir de mars-avril grâce à la levée des mises en défens contribueront à améliorer la disponibilité en poissons pour les besoins alimentaires et de revenus des ménages. Les politiques d'empoisonnement des mares et d'équipement des pêcheurs en plus de la disponibilité moyenne à importante du poisson rehausseront plus que la moyenne les revenus pour les ménages pêcheurs.
- **Migration** : Le départ habituel des bras valides depuis octobre-novembre des zones agricoles vers les centres urbains du pays et vers l'extérieur se poursuivra normalement jusqu'en mars. Les ressources moyennes en nature et en espèce rapportées par les bras valides qui seront de retour à partir de mai-juin contribueront à soulager les ménages pendant la période de soudure agricole de juin à septembre. Elle a été précoce et massive dans les zones qui ont connu une mauvaise production agricole ; ce qui contribuera à l'augmentation plus que la moyenne des ressources rapportées grâce au séjour plus long que d'habitude et au nombre de partant plus important.
- **Main d'œuvre** : Les activités habituelles de main d'œuvre non agricole et de petits métiers de février à mai et la main d'œuvre agricole de mai à septembre se poursuivront normalement dans le pays. Les revenus moyens issus de ces activités permettront aux ménages pauvres qui en dépendent d'améliorer leur pouvoir d'achat. Toutefois, dans les régions du nord et dans les zones du delta de Mopti ayant connu une mauvaise production agricole, la baisse des opportunités d'emplois de main-d'œuvre (construction, petits métiers, etc.) à cause de la situation sécuritaire engendrera des revenus inférieurs à la moyenne.

#### Les marchés :

- **Prix des céréales** : La bonne disponibilité céréalière dans le pays augure d'une évolution moyenne des prix durant l'année alimentaire. Toutefois, les demandes de reconstitution du stock national de sécurité et de la part du Burkina Faso dans les zones de production rehausseront plus que la moyenne le prix des céréales dans la zone de production de San qui a

connu une baisse de production. Les marchés du nord qui dépendent de ce marché connaîtront à leur tour une hausse inhabituelle des prix surtout que le coût du transport sur le tronçon a connu une hausse de 25 pourcent à cause de la hausse du prix du carburant et du mauvais état de la route. La stabilité des prix observée en cette période habituelle de baisse augure une hausse saisonnière précoce dès février qui se poursuivra jusqu'en septembre avec un niveau de prix moyen à légèrement supérieur à la moyenne. Toutefois, les ventes subventionnées et les distributions gratuites de vivres du Gouvernement à partir de juin atténueront la tendance de hausse sur les marchés de consommation.

- **Prix du bétail** : La tendance des prix du bétail supérieurs à la moyenne devrait se poursuivre en raison des conditions d'élevage globalement moyennes à bonnes dans le pays et grâce à la demande qui restera moyenne. La baisse saisonnière des prix en avril avec la dégradation habituelle des conditions d'élevage sera observée jusqu'en juin. La reconstitution des conditions d'élevage à la faveur de l'installation des pluies en juillet rehaussera le niveau des prix à cause de la baisse habituelle des offres liée à la remontée des troupeaux et à un moment où les demandes seront en hausse pour les fêtes de ramadan en juillet et de Tabaski en septembre. Les termes de l'échange bétail céréales resteront favorables aux éleveurs.
- **Achats institutionnels** : Les achats institutionnels dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité de l'OPAM, pour 15000MT de mil/sorgho et les achats du PAM et d'autres organismes humanitaires durant l'année 2017 dans le cadre du Plan National de Réponse seront globalement inférieurs à ceux de l'année 2016 à cause de la réduction du nombre de bénéficiaires d'aide dans le pays et du changement de stratégies d'appui qui privilégie les actions de résiliences aux distributions de vivres.

#### Les autres enjeux importants :

- **Actions humanitaires** : La mauvaise production agricole dans la vallée du fleuve Niger dans les régions de Mopti, de Gao et de Tombouctou en plus des séquelles de l'insécurité résiduelle qui continue d'affecter négativement les conditions socio-économiques des ménages rendra difficile l'accès des ménages pauvres à la nourriture dans ces zones. Des actions d'atténuation sont prévues dans le cadre du plan national de réponse portant sur la distribution gratuite de la demi ration pour trois mois de juin à septembre à environ **500,000** personnes à travers tout le pays et des appuis dans la production agropastorale et piscicole par des dons gratuits et ou de subvention des intrants agricoles par le Gouvernement et ses partenaires pendant la même période.
- **Situation sécuritaire** : La situation sécuritaire restera marquée par des incidents isolés qui continueront à perturber la libre circulation des personnes et des biens notamment dans les régions de Tombouctou, Gao dans le nord de celles de Mopti et de Ségou. La mise en œuvre des patrouilles conjointes à partir de janvier et impliquant tous les belligérants constitue un gage d'apaisement qui améliorera significativement la situation sécuritaire et minimiser ses impacts sur la vie socio-économique des zones concernées.
- **Situation nutritionnelle** : La situation nutritionnelle à l'échelle nationale en cette période post-récolte demeure habituellement préoccupante en dépit de la situation épidémiologique stable. La prévalence de la malnutrition aiguë en cette période post-récolte reste d'habitude légèrement en dessous de la médiane soudure de la malnutrition aiguë globale (MAG <10,7 pourcent) calculée à partir des enquêtes SMART soudure non consécutives (2008-2016). La situation nutritionnelle connaîtra sa dégradation habituelle à partir de mars-avril (début de la soudure nutritionnelle) particulièrement dans les zones de mauvaise production où la soudure précoce engendre des changements dans le régime alimentaire à cause de la faible disponibilité de vivres. L'installation des pluies en juin qui contribue à dégrader davantage les conditions d'hygiène à cause de l'utilisation des eaux de surface en plus des maladies diarrhéiques et la soudure contribueront probablement à cette dégradation jusqu'en septembre. L'accès globalement moyen des ménages aux denrées alimentaires, l'amélioration et l'intensification des programmes de dépistage et de prise en charge des cas de malnutrition particulièrement dans les régions affectées par la mauvaise production et le conflit contribueront à améliorer la situation alimentaire et limiter la dégradation de la situation nutritionnelle. A partir de septembre, la disponibilité des premières récoltes et du lait permettront une amélioration de la situation nutritionnelle à des niveaux habituels.

#### **Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire**

Les ménages agropastoraux et pastoraux à travers le pays accèdent à la nourriture grâce aux disponibilités céréalières issues des récoltes moyennes à bonnes à travers le pays, aux paiements en nature, aux prix des céréales proches de la moyenne accessibles grâce aux sources habituelles de revenus et aux termes de l'échange bétail/céréales favorables aux éleveurs. Par conséquent la majorité des ménages du pays se trouve dans une situation d'insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC) en février 2017.



La baisse de la production agricole dans le Delta du Niger de Mopti, la bande du fleuve de Tombouctou et Gao, le Sahel Occidental ainsi que des poches de déficit localisées à travers le pays à cause de la crue précoce, des inondations, de la sécheresse et des déprédateurs engendrera un épuisement précoce des stocks et une dépendance prolongée des ménages aux marchés. Face à la baisse de leurs revenus, les ménages auront recours à la réduction de leurs dépenses alimentaires non alimentaires, à l'intensification des activités de main d'œuvre non agricoles, aux emprunts et à la réduction de volume de repas pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Ils seront alors dans une situation d'insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) entre mars et septembre 2017.

La dégradation de la consommation alimentaire à cause du recours prolongé à des stratégies de réduction du volume de repas et la liquidation de leurs moyens d'existence pour la satisfaction de leurs besoins alimentaires pendant la soudure de juin à septembre par les ménages très pauvres localisés dans les zones à anomalie du pays seront observées. Ces ménages qui ne valent pas 20 pourcent requis pour changer la phase d'une zone seront en situation de Crise (Phase 3 de l'IPC).

## ZONES DE PREOCCUPATION

### Zone de moyens d'existence 6 : Delta du fleuve Niger, Riz, Bovin, Pêche

La zone de moyen d'existence du delta du Niger est une zone parcourue par le fleuve Niger et de nombreux bras de fleuve qui lui offrent une grande potentialité de production rizicole. Le système de riziculture en submersion libre est le plus répandu pour lequel, la réussite dépend d'une bonne conjonction pluie/crue. Cette vaste plaine constitue aussi l'une des plus grandes zones de concentration du bétail en saison sèche dans le pays. La présence du Bourgou (*Echinochloa Stagnina*), plante aquatique très nutritive et bien appréciée par le bétail et la présence permanente de l'eau constitue les raisons de cet attrait. Le riz est la principale spéculation cultivée en termes de consommation que de vente avec un potentiel de production excédentaire dans l'ensemble en année moyenne. La pêche constitue aussi une grande activité dans la zone pour laquelle l'ouverture de la campagne de pêche en novembre draine des milliers de campement de pêcheurs des régions de Mopti, de Ségou et de Tombouctou. La vie dans la zone est rythmée par la crue du fleuve. L'irrégularité de la crue amène de plus en plus les populations de la zone à opter pour la riziculture à maîtrise totale ; ce qui se ressent par la multiplication des périmètres irrigués. L'élevage de type transhumant reste une activité majeure et concerne les bovins, les ovins et les caprins.

#### *Situation actuelle*

##### *Disponibilité alimentaire*

Les récoltes pour la campagne 2016 sont pratiquement terminées. La baisse de la production d'environ 30 à plus de 50 pourcent selon les endroits a réduit le niveau des stocks au niveau des ménages agricoles de la zone. Il en est de même pour les ménages pauvres qui n'ont pas atteint le niveau moyen des rémunérations en nature dans les récoltes à cause de la réduction du temps des récoltes de plus de 50 pourcent par rapport à une année moyenne.

Les récoltes pour le maraichage sont en cours au niveau des retenus d'eau. Un engouement des ménages avec le soutien du gouvernement et de certains partenaires (Save the Children, ECHO, Oxfam) en semences de riz et de maraichage et en petits matériels à cette activité est observé dans un souci de combler le déficit de production. La hausse des productions maraichères attendues permet d'espérer sur des revenus moyens à supérieurs à la moyenne de février à mars.

##### *Conditions pastorales*

Les pâturages inondés ont aussi connu une faible production à cause de la forte crue qui a submergé les bourgoutières (aires de régénération du bourgou). La baisse de la production du bourgou risque de créer des difficultés d'alimentation du bétail de mars à juin surtout que les résidus de récolte de riz sont faibles dans les zones de concentration. Pour l'instant, en dépit de la baisse du disponible fourrager par rapport à une année moyenne, l'alimentation du bétail est moyenne ; ce qui permet aussi la disponibilité moyenne du lait et le maintien d'un embonpoint moyen du bétail.

Les marchés à bétail sont de plus en plus animés grâce au retour des troupeaux transhumants et aux besoins d'approvisionnement des éleveurs. Les prix des animaux grâce à un embonpoint moyen à bon procurent des revenus moyens aux éleveurs. Les termes de l'échange chèvre/mil sont en hausse de 25 pourcent par rapport à la moyenne ; ce qui permet un accès moyen des agropasteurs aux céréales.

##### *Pêche*

Les captures pour la pêche sont moyennes à supérieures à la moyenne grâce à la décrue sur les cours d'eaux et au niveau des mares. L'abondance des produits de pêche procure des revenus moyens et de la nourriture aux ménages de la zone. Le départ

des ménages de pêcheurs vers les zones habituelles de pêche est en cours et est plus intense qu'en année moyenne à cause de la mauvaise conjoncture.

### Marchés

Les disponibilités alimentaires sont moyennes dans l'ensemble de la zone grâce à la production locale bien que faible par rapport à la moyenne et de l'apport des sources habituelles d'approvisionnement des régions de Ségou et de Sikasso. L'approvisionnement des marchés de la zone est satisfaisant et suffisant pour les demandes de consommation même si une baisse dans la disponibilité en riz local par rapport à une année normale est constatée à cause de la mauvaise production. Le prix du riz local en fin janvier est par rapport à décembre en baisse à Mopti, en légère hausse à Djenné. Par rapport à la moyenne quinquennale, le prix du riz local qui constitue la principale denrée de consommation est pratiquement similaire à Mopti et en hausse de 7 pourcent à Djenné. Pour le mil, sorgho et maïs qui constituent des denrées de substitutions, les prix sont stables par rapport au mois passé et en baisse de 10 pourcent par rapport à la moyenne quinquennale sur le marché de Djenné et de Sofara.

### Activités économiques

Les activités économiques sont dominées en cette période par le commerce de produits agricoles et de pêche, les petits métiers comme l'artisanat et la fabrique de brique et de vente de paille et de bourgou. La vente de bourgou qui en des années pareilles constitue une source importante de revenu attire présentement bon nombre de ménages. La hausse de 30 pourcent à Djenné et de 15 pourcent à Mopti du prix de cette denrée prisée par les animaux et indispensable en saison sèche (mars-juin) pour l'entretien des bœufs de labour procure des revenus supérieurs à la moyenne aux ménages pauvres qui s'adonnent à cette activité.

La mauvaise production agricole a mis très précocement les bras valides sur le chemin de l'exode vers les centres urbains du pays voire des pays voisins et dans les pêcheries habituelles du pays au niveau des barrages de retenue (Sélingué, Manantali, Markala). Les envois des migrants permettront aux ménages d'améliorer le pouvoir d'achat des ménages.

### Consommation alimentaire

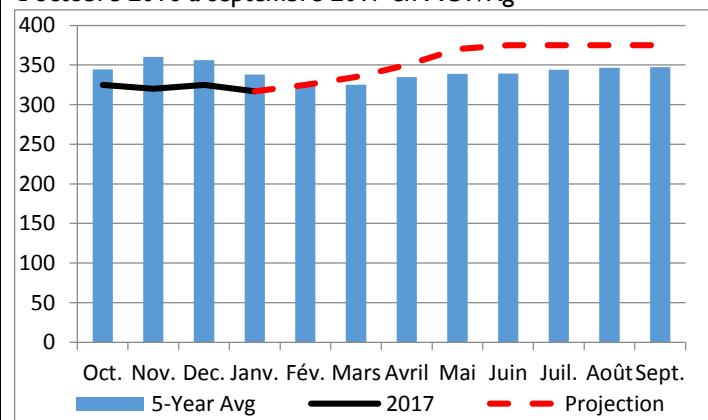
La consommation alimentaire est moyenne en cette période de disponibilité de la propre récolte et l'évolution des prix des denrées similaire à la moyenne ou en légère hausse permettent un accès moyen des ménages aux aliments sans grande difficulté. En plus, la disponibilité des produits de pêche, du lait et des récoltes de produits maraichers contribue à l'amélioration de la diversité alimentaire et du niveau de revenus des ménages à partir de la vente de ces produits. La capacité des ménages à satisfaire leurs besoins alimentaires sans recourir à des stratégies d'adaptation inhabituelles dénote d'une situation alimentaire moyenne. Par conséquent, les ménages de la zone sont présentement en situation d'insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'PC).

### Suppositions

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire dans la zone de moyens d'existence Delta du fleuve Niger - Riz, Bovin et Pêche pour la période de février à septembre 2017, se fonde sur les hypothèses spécifiques suivantes:

- **Revenus agricoles** : La vente de riz local constitue une source importante de revenus pour les ménages de la zone et pour toutes les catégories socio-économiques. La baisse importante de la production rizicole pour cette année réduit significativement le revenu des ménages qui sera nettement inférieur à la moyenne en dépit de la hausse de prix attendue sur les marchés. La faiblesse du volume des ventes en dépit de la hausse des prix du riz local, le revenu agricole des ménages pauvres sera inférieur à la moyenne de février à septembre.
- **Prix du riz local** : La baisse habituellement observée du prix du riz local dans la zone grâce aux récoltes a été très brève. La hausse précoce des prix dès février à Djenné contre avril en année normale à cause de sa faible disponibilité augure des perspectives de prix supérieures à

Figure 2 : Projection du prix du riz local sur le marché de Djenné d'octobre 2016 à septembre 2017 en XOF/Kg



Source : FEWS NET

la moyenne de février à septembre 2017. Les demandes en semences à partir de mai contribueront à maintenir cette tendance de hausse. Toutefois, le transfert de la consommation de riz à d'autres céréales (maïs, mil) moins chères constituera un facteur tampon à la hausse des prix du riz et surtout que les appuis humanitaires en vivres du Gouvernement et des partenaires pour les ménages pauvres seront présents à partir de juin jusqu'en septembre.

- **Produits de cueillette** : La bonne crue sur les cours d'eau a permis un bon développement du nénuphar (plante aquatique dont le rhizome est utilisé comme aliment de soudure) dans les mares. La baisse importante des productions rizicoles amène les ménages très pauvres à exploiter plus qu'en année moyenne le nénuphar ; ce qui rehausse le volume plus que la moyenne de février à mars.
- **Emprunt** : Le recours aux emprunts est une stratégie pour les ménages pauvres d'accéder aux ressources pour satisfaire leurs besoins. La baisse importante du revenu agricole à cause de la mauvaise production engendre un recours précoce des ménages à cette source dès mars au lieu de mai-juin comme en année normale. Le niveau des emprunts aussi bien en nature qu'en espèce sera supérieur à celui d'une année moyenne. Le remboursement des prêts qui s'effectuera à partir des envois des migrants à partir de mai et ou indexé à la production de la campagne prochaine limite les capacités d'investissement des ménages dans leur propre production.
- **Transferts de migrants** : Les départs de bras valides à la migration ont été précoces cette année à cause de la mauvaise production. Il en est de même pour les ménages pêcheurs pour les zones habituelles de pêche. En raison de la durée du séjour plus longue que la moyenne et le nombre important de bras valides, les revenus rapportés ou envoyés de mars à juin devront être moyens à supérieurs à la moyenne.

### *Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire de février à Septembre*

La majorité des ménages se trouve actuellement en insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 IPC) grâce à un accès moyen des ménages aux denrées alimentaires issues de la propre production bien que faible et le niveau des prix légèrement supérieur à la moyenne qui leur permet de satisfaire leurs besoins alimentaires sans grande difficulté.

La soudure précoce d'un à deux mois selon les localités à cause de l'épuisement précoce des stocks des ménages dès février amène les ménages pauvres à intensifier de façon atypique le recours aux activités de main d'œuvre, de pêche, de vente de bois, de bétail et de réduction des dépenses non alimentaires. Le recours aux emprunts en nature et en espèce, la préférence des aliments les moins chers affecteront négativement la qualité de la diète et par conséquent une dégradation de la malnutrition qui sera à un niveau légèrement supérieur à la moyenne. La mise en œuvre des appuis humanitaires de vivres et le renforcement des séances de dépistage et de récupération nutritionnelle à partir de juin contribueront à limiter la dégradation de la situation nutritionnelle. L'insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) observée en mars se maintiendra jusqu'en septembre grâce à la disponibilité des récoltes de contre-saison de riz attendues en juin et le transfert de la consommation de riz vers d'autres denrées de substitution comme le mil, le maïs et les tubercules qui seront à des prix proches ou similaires à la moyenne favorables à l'accès des ménages pauvres aux denrées.

Toutefois, des ménages très pauvres qui ne valent pas 20 pourcent pour changer la phase de la zone à cause de la mauvaise production et de leurs moyens d'existence limités ne pourront satisfaire leurs besoins alimentaires sans engager des stratégies de réduction de repas, de dépendance des aides des parents et amis. Ils seront par conséquent en insécurité alimentaire de Crise (Phase 3 de l'IPC) pendant la soudure de juin à septembre.

### **Zone LZ3 : Boucle du Niger, Riz et Pêche**

Il s'agit d'une zone située de part et d'autre le long du fleuve Niger au nord du delta du Niger allant de Tombouctou à la frontière Nigérienne. Les populations sédentaires s'adonnent à des activités de production rizicole, d'élevage, de pêche et de migration. C'est une zone structurellement déficitaire en termes de production agricole et qui dépend des importations de vivres des zones de production du sud du pays avec lesquelles elle échange son bétail. La production rizicole est tributaire du niveau de la pluie et de la crue qui selon les années affecte négativement ou positivement le niveau de la production. L'insécurité qui sévit dans la zone depuis 2012 continue d'affecter l'environnement socio-économique même si une nette amélioration dans le mouvement et la reprise des activités économiques dans la zone est constatée grâce au retour des populations et au fonctionnement des circuits commerciaux par rapport à 2012.



## *Situation actuelle*

### *Disponibilités alimentaires*

La baisse de production atteint 40 à 50 pourcent par endroits notamment pour le riz de submersion libre qui constitue la principale culture de la zone ; ce qui réduit la disponibilité en riz local sur les marchés. Les activités de contre saison de riz sont en cours pour lesquelles les récoltes sont attendues en juin-juillet. Les activités pour le maraichage se poursuivent et les perspectives de récolte sont globalement bonnes grâce aux appuis en intrants agricoles (semences, engrais) du Gouvernement et des différents partenaires amélioreront les revenus et la diversité alimentaire au niveau des ménages.

### *Conditions pastorales*

Le retour des troupeaux transhumants vers les zones de riziculture pour les résidus de récolte et vers les bourgoutières est en cours. Les pâturages sont moyens à mauvais dans l'ensemble à cause de la baisse de production de bourgou qui constitue la principale source d'alimentation pour le bétail de février à juin dans la bande du fleuve. Les conditions d'abreuvements sont globalement moyennes dans l'ensemble. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens dans l'ensemble. La situation zoo-sanitaire est globalement calme.

### *Pêche*

Les captures de poissons sont en hausse grâce à la décrue du fleuve ; ce qui améliore la disponibilité en poisson sur le marché et permet aux ménages pêcheurs de disposer des ressources financières moyennes à supérieures à la moyenne et d'améliorer leur pouvoir d'achat.

### *Marchés*

Les marchés à céréales restent suffisamment approvisionnés en denrées alimentaires d'origine locale et importée. Les circuits commerciaux à partir des zones d'approvisionnement habituelles du Sud du pays se poursuivent mais souffrent de la hausse du prix du carburant et du mauvais état de la route qui a contribué à la hausse du prix de transport d'environ 25 pourcent ; ce qui se répercutera sur les prix. La baisse saisonnière a été de courte durée à cause de la mauvaise production rizicole. Le prix du mil reste stable par rapport au mois dernier sur la plupart des marchés ; ce qui est favorable au maintien de l'accès des ménages aux denrées. Par rapport à la moyenne quinquennale, il est en légère hausse de 6 pour cent à Tombouctou, 7 pourcent à Gao, pratiquement similaire à Ansongo et en baisse de 10 pourcent à Bourem.

Les marchés à bétail sont suffisamment approvisionnés grâce au retour des transhumants et à la période d'approvisionnement des ménages pasteurs et au déstockage stratégique par les éleveurs en prélude à la soudure pastorale qui risque d'être dure que la moyenne dans la bande du fleuve. Le prix de la chèvre qui est l'animal le plus vendu par les ménages pauvres en début février est pratiquement stable par rapport au mois dernier. Par rapport à la moyenne quinquennale, il est en hausse de 19 pourcent à Gao, 18 pourcent à Bourem et en baisse d'environ 11 pourcent à Rharous. Les termes de l'échange bétail/céréales restent favorables aux éleveurs et supérieurs à la moyenne sur tous les marchés excepté à Rharous où ils sont en baisse d'environ 14 pour cent.

### *Mouvement de population*

La situation sécuritaire reste toujours fragile à cause des attaques sporadiques qui incitent les populations à la prudence. Les actes de banditisme et les affrontements entre groupes rivaux qui continuent à être enregistrés perturbent la libre circulation des personnes et des biens avec des déplacements de population et affectent négativement la relance économique dans la zone. Les mouvements de population restent marqués par l'arrivée à Gao de quelques 416 ménages (2364 individus) nouveaux ménages du cercle de Kidal à cause des récents affrontements entre les groupes armés.

### *Consommation alimentaire*

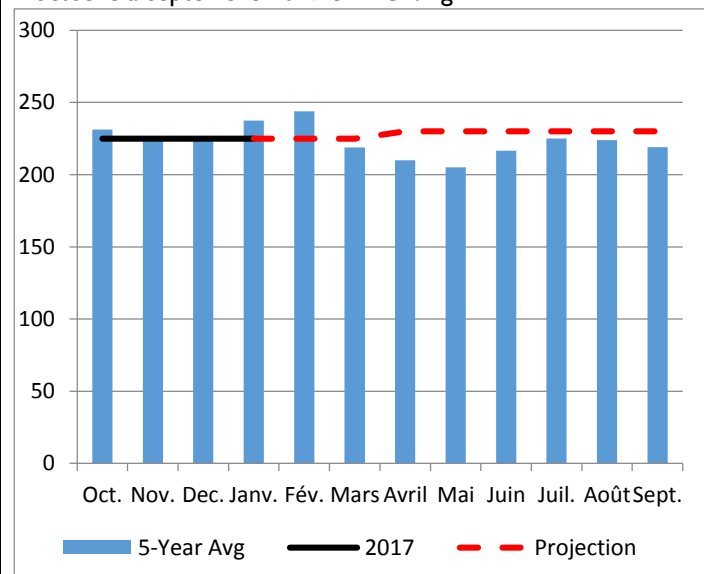
La disponibilité des récoltes, des produits de cueillette et le niveau des prix des denrées similaire ou légèrement supérieur à la moyenne favorise un accès moyen des ménages aux denrées en cette période ; ce qui maintient le niveau de la consommation alimentaire qui devrait être proche de la moyenne qui est d'environ 20 pourcent pour le score de consommation pauvre. Par conséquent, la majorité des ménages sont présentement en situation d'insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC).

### *Suppositions*

Le scénario le plus probable de la sécurité alimentaire, dans la zone de moyens d'existence 3 : Boucle du Niger, Riz et Pêche de février à septembre 2017, se fonde sur les hypothèses spécifiques suivantes :

- **Campagne de contre-saison** : La baisse importante de la production rizicole incite les ménages à intensifier plus que d'habitude les activités des cultures de contre saison de maraichage de février à mars et de riz de février à juin. La bonne disponibilité en eau et les appuis en intrants agricoles (semences, engrais), petits matériels du Gouvernement et des partenaires au développement permettent d'espérer sur une production moyenne à supérieure à la moyenne.
- **Main d'œuvre agricole** : Les activités agricoles de contre-saison de riz de février à juin et les activités de la nouvelle campagne agricole à partir de mai pour les préparations de terre et de juillet à septembre pour les semis et l'entretien des cultures procureront des opportunités moyennes de main d'œuvre agricoles aux ménages pauvres qui s'adonnent à cette activité.
- **Prix de céréales** : Les prix des céréales qui présentent une certaine stabilité atypique depuis le mois de juin devraient connaître une hausse à partir de mars à cause de la hausse précoce des demandes de consommation consécutive à la mauvaise production agricole et à la hausse du coût du transport à partir de San qui constitue le principal point d'approvisionnement. Selon le système de projection des prix du FEWS NET, la hausse entamée se poursuivra jusqu'en mai et les prix resteront supérieurs à la moyenne d'environ 6 à 12 pourcent pour le marché de Gao ; ce qui affecte négativement l'accès des ménages pauvres aux denrées. Les distributions gratuites de vivres et les ventes subventionnées à partir de juin jusqu'en septembre constitueront un facteur tampon à la tendance inflationniste sur les prix jusqu'en septembre.
- **Envois des migrants** : La mauvaise production rizicole a précipité le départ des bras valides et en nombre plutôt (dès août) qu'en année moyenne (octobre) vers les centres urbains du pays et des pays voisins. La durée du séjour qui sera plus longue que la moyenne en plus du nombre de partant augurent des revenus globalement moyens à supérieurs à la moyenne qui amélioreront le pouvoir d'achat des ménages. Les envois en nature à partir de Mopti compte tenu du différentiel de prix avec ce marché soulageront les ménages pendant la soudure agricole de juillet à septembre.
- **Situation nutritionnelle** : Une analyse de la série historique des données des enquêtes de soudure réalisées dans les deux régions montre que la médiane des taux observés sur les dix dernières années (2006 à 2016) non consécutives est de 14.8 [12.4-17.4] à Gao et 14.8 [11.3-19.2] à Tombouctou. La dépendance prolongée aux marchés à cause de l'épuisement précoce des stocks qui amène les ménages à préférer les aliments moins chers, à réduire le volume ou le nombre de repas détériorent l'alimentation des ménages. Aussi, la résurgence des maladies diarrhéiques et le paludisme à cause de l'utilisation des eaux de surface de juillet à septembre contribueront à maintenir la situation nutritionnelle au-dessus du seuil sérieux de l'OMS.

Figure 3 : Projection du prix du mil sur le marché de Gao d'octobre à septembre 2017 en XOF/Kg



### Résultats les plus probables de la sécurité alimentaire de février à septembre

Les ménages de la zone ont présentement un accès moyen à la nourriture grâce à la disponibilité bien que faible des récoltes, des paiements en nature en baisse et des prix de céréales similaires où légèrement supérieurs à la moyenne. Par conséquent, ils sont en insécurité alimentaire Minimale (Phase 1 de l'IPC) en ce mois de février 2017.

L'épuisement précoce des stocks à partir de février/mars contre mars/avril en année normale à cause des mauvaises récoltes de 2016/2017 accroît la dépendance plus que d'habitude des ménages aux marchés pour satisfaire leurs besoins alimentaires. La baisse des revenus globaux des ménages pauvres par rapport à la moyenne qui ne permet pas de supporter la dépendance prolongée aux marchés amène les ménages à recourir de façon atypique aux stratégies d'adaptation telles que les emprunts en nature et en espèce, l'intensification des activités de main d'œuvre, la dépendance aux envois des migrants, la réduction des dépenses non alimentaires et la préférence des aliments les moins chers. Par conséquent, les ménages pauvres seront en situation d'insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) à partir de mars 2017.

La soudure précoce aidant, les ménages renforceront les stratégies d'adaptation qui affecteront négativement la consommation alimentaire et du coup la situation nutritionnelle déjà sérieuse dans la zone. Les distributions gratuites de vivres, le renforcement des programmes de dépistage et de récupération nutritionnelle qui seront effectuées à partir de juin limiteront le niveau de dégradation de la situation nutritionnelle et atténueront les difficultés d'accès aux vivres pour les ménages pauvres sans changer de phase. Les ménages incapables de satisfaire leurs besoins alimentaires sans recourir aux stratégies d'adaptation atypiques resteront en situation d'insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) jusqu'en septembre 2017.

### Autres zones de préoccupation

Les baisses importantes de production agricoles à cause de l'arrêt précoce des pluies localisées par endroits dans le Sahel occidental, la zone des lacs de Tombouctou engendre un épuisement précoce des stocks qui affectent négativement les capacités des ménages pauvres à satisfaire leurs besoins alimentaires et non alimentaires. Il en sera de même pour les ménages pastoraux très pauvres dans le Gourma de Gao et de Tombouctou qui connaîtront une baisse importante des productions animales de mars à juillet. Aussi, les ménages pauvres victimes des inondations de juillet à septembre 2016 (1800 personnes) à travers le pays et les réfugiés et déplacés de retour dans leur terroir qui peinent à reconstituer les moyens d'existence connaîtront des difficultés d'accès aux denrées à cause de la baisse de revenus et de la dégradation de leurs moyens d'existence.

Le recours atypique aux emprunts, à la réduction des dépenses non alimentaires voire des dépenses alimentaires, de la main d'œuvre agricole de juin à septembre et/ou dépendre de la migration mettent ces ménages en insécurité alimentaire de Stress (Phase 2 de l'IPC) de février à septembre 2017.

## EVENEMENTS QUI POURRAIENT CHANGER LES SCENARIOS

**Table 1** : Événements possibles dans les prochains huit mois qui pourraient changer le scénario ci-dessus.

Zone	Evènements possibles	Impacts sur les conditions de la sécurité alimentaire
National (Zone du delta intérieur du Niger et des régions de Tombouctou et de Gao)	Baisse importante du prix du poisson de février- mai	Le niveau de la crue augure de belles perspectives de capture de poisson de février à mai. La hausse de la production pourrait contribuer à abaisser le prix du poisson en dessous de la moyenne ; ce qui réduira les revenus des pêcheurs et rehaussera la vulnérabilité des ménages de la vallée du fleuve à l'insécurité alimentaire surtout que la production rizicole est mauvaise à très mauvaise dans la zone.
Nord du Mali (ZONE 2, 3) et la bande du sahel (ZONE 8)	Dégâts importants de feux de brousse sur les pâturages en février-mai.	Les feux de brousse non maîtrisés fréquents de février à mai peuvent décimer le disponible fourrager et rendre difficile l'alimentation du bétail. Les difficultés d'alimentation du bétail réduiront les productions animales (lait et produits laitier, viande) et engendrer des cas de mortalités plus élevés que la moyenne par misère physiologique. La baisse de revenus voire la mortalité du bétail plus élevée que d'habitude qui en résultera affectera négativement les moyens d'existence des pasteurs et des agropasteurs.
Zones Office du Niger, la bande du fleuve de Gao et de Tombouctou et le delta du Niger et la zone des lacs de Tombouctou	Dégâts des oiseaux granivores sur les contre-saisons de juin à juillet.	Les dégâts des oiseaux granivores peuvent anéantir les récoltes sur les cultures de contre saison de céréales entre mars et juin ; ce qui réduit la disponibilité en céréales au niveau de ces zones. La baisse des stocks réduit le rôle de facteur tampon à la hausse des prix que joue cette production. La hausse de prix qui en résulte réduira l'accès des ménages pauvres aux denrées pendant la période.
Sahel Occidental	Dégâts des déprédateurs (sautereaux, chenilles et coléoptères) sur les cultures	Le non déterrage des oothèques des ennemies de cultures qui ont fait des dégâts importants en 2016 pourrait provoquer leur reproduction en 2017 et réduire le niveau de productions agricoles comme en 2016 ; ce qui réduira les disponibilités alimentaires en septembre.

National	Retard et/ou insuffisance d'installation des pluies en juin-août	Un retard d'installation des pluies prolonge plus que d'habitude la soudure pastorale qui engendrera des pertes d'embonpoint, un risque élevé de mortalité et par conséquent une baisse des revenus pastoraux. Le retard d'installation des cultures affectera négativement leurs rendements et par conséquent les revenus agricoles (mains d'œuvres, ventes de produits, etc.) et la disponibilité alimentaire en septembre.
National	Inondation entre juillet et Aout	Les grandes pluies de juillet à août peuvent engendrer des dégâts importants aussi bien sur les cultures que sur les biens matériels ; ce qui affectera négativement les disponibilités alimentaires et les moyens d'existence des ménages. La baisse de production qui en résulte engendrerait une situation d'insécurité alimentaire pour les ménages victimes.

#### A PROPOS DE L'ÉLABORATION DE SCENARIOS

Afin d'estimer les résultats de la sécurité alimentaire pour les prochains six mois, FEWS NET développe les suppositions de base concernant les événements possible, leurs effets, et les réponses probables des divers acteurs. FEWS NET fait ses analyses basées sur ces suppositions dans le contexte des conditions actuelles et les moyens d'existence locaux pour développer des scénarios estimant les résultats de la sécurité alimentaire. D'habitude, FEWS NET prévient du scénario le plus probable. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).